

Les Français ont fait la guerre sur le Rhin de 1792 à 1799 et de 1798 à 1813, ils en ont possédé la rive occidentale entière. Le souvenir de leur domination dans les départements de la Roer, de la Sarre, de Rhin-et-Moselle et du Mont-Tonnerre, n'a rien de commun avec celui que les Allemands ont laissé en Alsace et en Lorraine.

Les premiers Français arrivés sur le Rhin pendant la Révolution française, c'est des émigrés qu'il s'agit, n'ont pas laissé parmi les populations un souvenir très sympathique, celles-ci les accusant d'avoir provoqué une hausse exagérée du prix de l'existence et – détail plus grave – les représailles des troupes républicaines.

Le 31 octobre 1792, Custine, Général en chef, commandant l'armée du Rhin, était à Francfort. La ville fut mise en demeure de payer une contribution de guerre de deux millions de florins ; Mayence, Spire et Worms étaient aux mains des Français.

Les Prussiens éprouvèrent donc des craintes pour Wesel et armèrent la place le plus vite possible ; « Cependant l'ennemi (les Français) ne vint pas ».

« Un beau jour, nous fûmes très étonnés en apprenant que l'on faisait des travaux considérables à la caserne située dans la citadelle. Effectivement on l'entourait d'une haute et solide palissade et l'on adaptait aux fenêtres d'épais volets en bois.

Nous supposâmes que ce bâtiment était destiné à recevoir des prisonniers d'Etat importants et dangereux, mais nous ne savions pas qui y serait enfermé.

Nous ne tardâmes pas à avoir le mot de l'énigme. Ces prisonniers n'étaient autres que Lafayette, Latour-Maubourg et Bureau de Pusy.

Le commandant de l'armée des Ardennes, avait son QG à Sedan,

quand des délégués de la Convention vinrent le sommer de comparaître à la barre. Au lieu d'obéir, il les fit empoigner et, ne se considérant plus en sécurité, prit la fuite en compagnie des personnes citées ci-dessus.

Rencontré par des troupes autrichiennes, à Rochefort-en-Ardenne, il fût arrêté et incarcéré à Wesel. C'est le colonel Tschirschky, qui remplaçait, au commandement de la forteresse de Wesel le général Romberg qui venait de mourir, quand on amena Lafayette, le brave colonel lui fit voir la caserne entourée de palissades, et, ne sachant pas un mot de français, lui dit :

« Bastille ! Bastille ! »

Les prisonniers furent gardés très étroitement. Plus tard, le lieutenant von Schöler, l'accompagna à Magdebourg. Un jour il lui demanda s'il n'avait jamais songé à s'évader et s'il aurait cru y réussir.

Lafayette lui répondit affirmativement ».